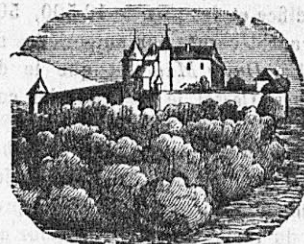




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, » 2 50
Etranger... 1 an, » 9 —
... 6 mois, » 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : *L'ÉCHO LITTÉRAIRE*

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁰⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁵ — Bulle, arr. 9⁰⁰ 12²⁵ 4⁵⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 30 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

**LE MEILLEUR
DE TOUS LES CHOCOLATS
AU LAIT**

J. KLAUS
LE LOCLE (SUISSE)

eval à vendre,
emploi, à de bonnes conditions. On
traiterait aussi contre du bétail.
S'adresser au bureau du journal. [26]

n demande
bonne de confiance, d'un certain âge,
un petit ménage. — S'adresser à
Haenstein & Vogler, Bulle. 42

On demande
suite une personne tranquille pour
petit ménage. S'adresser à l'agence
Haenstein & Vogler, Bulle. [24]

2 logements
chez TONCH, à la maison neuve,
curie à la Glacière.

Ribes, Bulle.

Vente de
ROUGES ET BLANCS
qualités, depuis 35 et 40 c. le litre.

VINS VIEUX
commandés pour malades.
A 50, 60 et 80 cent. le litre.

VACHE DOUX à 70 c. le litre.
Rabais depuis 10 litres.
et de bonbons à disposition
des clients.

ICA DORÉ, fûts de 16 litres,
depuis 16 fr., fût compris. 19

personne ne néglige d'em-
contre les [38]

umatismes

roidissements extérieurs
de insurpassable de Balh.
alden, à Sarnen (Obwald).
en usage depuis 30 ans et jouis-
sant d'une réputation toujours grandis-
sante. Des milliers de certificats authen-
tiques de personnes guéries, du pays et
étranger, peuvent être consultés sur
chez le fabricant sus-nommé.

d'une dose : 1 fr. 50. Une double
dose est nécessaire pour un mal
déjà depuis longtemps.

et : O. Suidter pharm., Lucerne.

Les succulents
AMELSPECTORAUX
Kaiser

trait de malt, forme ferme,
ment rapidement
toux, enrhumements,
tarrhes, engorgements.

certificats notarialement
validés prouvent leur
efficacité reconnue et
certaine. 40

tout ce qui est offert à leur place!
et 30 et 50 cent. chez : P. GAVIN,
Bulle; E. DAVIN, pharm.,
A. BARRAS, pharm., à Bulle;
SOTTAT, à Vaudens.

BULLE, le 7 janvier 1902.

MAUVAISES LANGUES

N'allez pas croire, chers lecteurs, que, sous ce titre un peu banal, il s'agisse simplement de la langue des femmes!

Non, ce n'est pas précisément cela, et d'ailleurs je ne tiens pas à mettre en basse cause tout langage féminin comme certains optimistes ont parfois l'habitude de le faire.

Sous ce titre : Mauvaises langues, je ne nomme personne, et chacun, par conséquent, aussi bien l'homme que la femme, peut en prendre sa part.

« Mauvaises langues! » qu'est-ce à dire?

Ah! certes, il y a beaucoup à dire sur cette classe de gens qui semblent faire profession absurde de répandre autour d'eux tout ce qu'ils savent, soit bon, soit mal, sur leurs voisins et même leurs amis. Cette classe de gens, que je qualifie tout simplement d'hypocrites, est malheureusement très répandue, car ce n'est pas seulement à la ville qu'elle se rencontre; nos villages, même nos modestes hameaux, ne sont point exempts de cette maladie infernale qui s'appelle la médisance.

Ces personnes, dont il faut se garer avec soin, sont précisément celles qui vous font beau semblant, qui vous parlent avec des airs tout à fait naïfs, simples et bons à la fois, et, dès qu'ils vous ont tourné le dos, agissent envers vous comme de vraies girouettes. Ce serait de vrais phonographes si, comparées à cette merveilleuse invention du célèbre Edison, elles n'avaient, en outre, le don d'agrandir et de rendre piquantes au dernier point les paroles, pour la plupart mensongères, dont elles ont si souvent mal interprété le sens et la portée. La moindre intrigue à l'adresse du voisin,

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 38

Le Pêcheur du Léman.

Nouvelle, par G. DUCÉUR

Aussi, après avoir quitté le but de leur excursion, se laissèrent-ils entraîner par le charme d'une de ces causeries intimes où l'amour conserve toujours la note la plus mélodieuse.

Assis l'un près de l'autre, la main dans la main, donnant de temps en temps un coup de rame pour maintenir l'allure et la direction de la barque, ils restèrent ainsi jusqu'au moment où un violent grondement au-dessus de leurs têtes les fit descendre sans pitié de leur nuage rose.

— Serait-ce un orage? murmura Alphonse.
Et il interrogea le ciel.
— Y a-t-il du danger? questionna Hedwige inquiète.
Pour toute réponse, Alphonse montra les vagues qui commençaient à s'irriter.

— Nous n'avons pas de temps à perdre, dit-il.
Et il s'empara des deux rames.

— Je veux t'aller, fit Hedwige résolument.
— Non, reste là. Nous irons plus vite ainsi. Il sera assez tôt quand je sentirai la fatigue.
Il espérait bien atteindre le bord avant de faire appel aux forces de sa délicate fiancée.

le plus subtil cancan à l'adresse d'un autre parvient-il à leurs oreilles? mues par une puissance diabolique, ces mêmes personnes s'en vont aussitôt publier la chose, sans ménagements et sans se faire faute de donner à leurs paroles une portée plus grande et plus honteuse à l'adresse de ceux qui sont leurs victimes.

Et sait-on encore tout le mal que les calomnieux peuvent faire à leur entourage, simplement pour n'avoir point retenu leur langue en bride? Par cela même, nous avons pu voir de brillants avenir détruits, de bons rapports entre voisins et amis anéantis pour toujours, et même, dans certains cas, pousser au suicide et au crime certaines natures trop fières qui tenaient à leur réputation que l'on venait de faner à jamais.

Et le remède à cela, me direz-vous, n'y a-t-il donc pas de remède infaillible pour se garer du fléau calomnieux si répandu dont la société ancienne et moderne a senti si souvent les attaques terribles?

Ce vingtième siècle, dont on espère tant, ne verra-t-il point tomber dans l'oubli ces sentiments d'égoïsme, de haine et de jalousie, qui sont l'apanage de tous ceux qui font profession de médire sur le compte des autres et qui font tant de mal dans certains milieux?

Le remède à cela n'est point, comme me le disait récemment une victime de ces grossières calomnies, de couper la langue à tous ceux qui s'en servent si mal à propos.

Pour échapper aux attaques parfois si cruelles des médisants et des calomnieux, il est dans l'intérêt de chacun de veiller tout d'abord à ses propres paroles, de ne rechercher qu'une compagnie digne et sérieuse, et surtout, si l'on sait une mauvaise chose à l'adresse du prochain, de la

garder pour soi et de ne pas la répandre pour en faire l'objet d'une polémique et peut-être d'un scandale.

AIMÉ FAVEZ.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Gymnastique. — Le Département militaire suisse adresse aux autorités scolaires des cantons une circulaire dans laquelle il les informe qu'à teneur de l'art. 8 de l'ordonnance sur la formation des instituteurs pour l'enseignement de la gymnastique, du 13 septembre 1878, il fera procéder en 1902 à l'inspection de l'enseignement de la gymnastique dans les établissements pédagogiques cantonaux.

Les écoles normales et sections pédagogiques de la Suisse française seront inspectées : Genève, Hauteville (Fribourg), Sion et Lausanne, par M. Matthey, de Neuchâtel; Porrentruy et Neuchâtel, par M. Michel, de Lausanne.

Ces inspections doivent avoir lieu avant la fin d'avril 1902.

Une couronne d'or. — M. Paul Grosjean-Redard, de la Chaux-de-Fonds, qui, au Tir fédéral de Lucerne, est sorti premier au concours de vitesse pour armes d'amateurs, avec 98 cartons faits dans les 20 minutes, a reçu de Lucerne, comme cadeau de Noël, une couronne d'or accompagnée d'une aimable lettre.

Cinq millions pour les tuberculeux. — Un philanthrope anonyme de Londres a mis cinq millions de francs à la disposition du roi. Celui-ci a décidé d'affecter cette somme à la création d'un sanatorium pour tuberculeux.

Un concours sera ouvert entre tous les médecins du monde pour la distribution et l'organisation de

Du rivage, deux personnes exploraient l'horizon; Marie et Pierre; Marie de la terrasse de la villa Solia, et Pierre de l'endroit où il réparait ses filets.

La mère Gertrude était auprès de son fils, un tricotage entre les mains.

— Un bien mauvais temps, Pierre!

— Oui, mère!

— La tempête augmente. Malheureux ceux qui se trouvent sur le lac à cette heure.

Pierre ne dit rien. Il ne partageait peut-être pas cette opinion.

Les vagues déferlaient bruyamment.

Le pêcheur, à l'aide de sa lunette, parcourut la plaine liquide.

— Une barque! fit-il tout à coup.

— Mon Dieu! Est-il possible? s'écria Gertrude.

— Oui, elle est là, et elle semble se diriger de ce côté.

— Tu ne vas pas, je suppose, exposer de nouveau ta vie. Rappelle-toi ton dernier sauvetage.

À ce moment même, le dialogue suivant avait lieu entre M. Delvil et Marie :

— Et tu dis que tu les aperçois?

— Je le crois, père.

— Mais alors, ils sont perdus.

— Dieu est là-haut!

— Oui bien! Mais, en attendant, s'ils restent sans secours, on peut tout redouter.

— Je le pense aussi.

— Il faut envoyer Jean, le domestique.

— Nous n'avons pas d'autre barque, Jean est trop âgé.

— Mais qui donc?

— Pierre Nonzon, le pêcheur.

— C'est vrai.

— J'irai donc moi-même le trouver.

Dix minutes après, elle arrivait à la chaumière.

— Bonjour, mère Gertrude.

— Eh! bonjour Marie, par cet orage?

— Oui, il y a des personnes en danger, là-bas, sur le lac.

— Je le sais, Pierre les a vues. Moi, je n'ai pu supporter plus longtemps ce spectacle. Je suis rentrée; lui, il est sur le rivage.

— Je le rejoins.

— Mais pourquoi? Vous ne voulez cependant pas qu'il...

— Je suis venue pour cela.

— Et qui sont ces infortunés?

— Ma sœur Hedwige et son fiancé.

— Juste Dieu! s'écria la mère Gertrude. Mon fils est perdu. Vous ne lui direz pas, Marie, reprit-elle d'une voix suppliante.

— Aimez-vous mieux que le lac engloutisse deux vic-

times?

— Non, mais je n'ai que lui, et je l'aime tant!

— Et moi?

Et, en prononçant ces mots, son regard était sublime.

— Elle s'avança sur la plage.

l'édifice et des prix de 12,500, 5000 et 2500 fr. seront décernés aux auteurs des meilleurs projets. Le *Daily Mail* dit que le donateur est M. Ernest Cassel, le financier bien connu.

Berne. — La Caisse hypothécaire du canton de Berne, par décision du 24 décembre écoulé, a abaissé le taux de l'intérêt des prêts à 4 % à partir du 1^{er} janvier. C'est là, pour une masse de débiteurs, un cadeau de nouvel-an qui n'est pas à dédaigner. Et le dernier mot n'est peut-être pas dit, car on prétend qu'au printemps prochain l'intérêt descendra à 3 1/4 %.

A imiter ailleurs.

— Mme veuve Nanette Dienit, journalière, âgée de 62 ans, domiciliée à Courtetelle, voulant activer son feu avec du pétrole, a eu toute la figure brûlée, ainsi que les deux bras. Cette malheureuse fut conduite à l'hôpital de Delémont, où elle ne tarda pas à expirer.

— Vendredi après midi, deux ouvriers occupés à flotter du bois sur le Doubs, dont les eaux sont assez grosses en ce moment, ont été victimes d'un accident. La barque qu'ils montaient a été emportée par le courant et précipitée en bas de l'écluse de St-Ursanne, où elle a chaviré. Un des hommes, le nommé Arnold Loichot, a péri dans les flots.

— Deux bûcherons, Jean Tschanz et Frédéric von Gunten, faisaient du bois au Groengraben, au-dessus de Merlingen. Un tronc d'arbre les a atteints dans sa chute. Tschanz — un père de famille — a été tué sur le coup; von Gunten a été grièvement blessé.

Lucerne. — Nous avons annoncé que M. Joseph Krummenacher, maire d'Entlebuch, avait disparu au cours de l'incendie qui a détruit lundi dernier dans cette localité l'hôtel de la Poste. Cette nouvelle était malheureusement exacte. Le corps de M. Krummenacher a été retrouvé jeudi, entièrement carbonisé, dans les décombres de l'immeuble.

Schwytz. — Le 20 décembre dernier, on trouvait près de la grange d'un nommé Albisser, à Feusisberg, le cadavre d'une fillette de 6 ans, dont le crâne était enfoncé. On crut d'abord, sur la foi des récits d'Albisser, que la pauvre enfant s'était fracassé la tête en faisant une chute dans un ruisseau; mais le propriétaire de la grange vient d'avouer qu'il l'avait assommée d'un coup de marteau. Pour quelle raison? on l'ignore. Albisser est un être borné, presque idiot. Il est marié et a plusieurs enfants.

St-Gall. — Lundi dernier, la police de Bregenz (Tyrol) a arrêté, à sa descente du train venant de Ste-Marguerite (St Gall), un individu habillé avec

— Pierre, s'écria-t-elle.
Ce dernier se montra.
— Eh! c'est vous, mademoiselle Marie.
— Oui, Pierre! avez-vous vu la barque?
— Je les observais. Ils sont à plaindre, ces pauvres gens. Le brouillard m'a empêché de les reconnaître.
— Ainsi, vous ne savez pas qui ils sont?
— Non, et je ne le désire pas.
— Il faut que je vous l'apprenne pourtant. Dans cette barque, il y a ma sœur et son fiancé.
Une pâleur mortelle reconvrit à l'instant le visage du pêcheur.

— Hedwige! fit-il bien bas.
Mais il reprit, la voix dure:
— Et puis, qu'est-ce que cela me fait? Qu'il la sauve, lui!
— Ne parlez pas ainsi, Pierre! Vous irez!
— Je vous dis que non!
Marie s'approcha du jeune homme et, plaçant ses mains sur les épaules de Pierre, elle le regarda longuement.
— Pierre, je t'aime. Pour moi, tu les sauveras, comme tu nous a sauvés jadis.

— Non!
Alors d'un ton déchirant:
— Au nom d'Hedwige, Pierre, je t'en prie, va au secours de ma sœur.
— Je pars.
Sa mère était à deux pas.

(La fin au prochain numéro.)

la dernière élégance et accompagné de six jeunes filles de 18 à 24 ans et d'une vieille femme. Cette arrestation a été opérée à la demande des autorités suisses. L'inculpé ne serait autre qu'un de ces individus qui viennent recruter en Europe des jeunes filles pour les diriger ensuite sur des maisons de débauche d'Amérique ou d'autres pays.

Tessin. — Une explosion de dynamite s'est produite dans le val Morobbia, sur les chantiers des forces motrices de la Morobbia. Il y a eu un mort et deux blessés. Deux baraques ont été détruites.

Valais. — Le 1^{er} janvier, raconte le *Confédéré* du Valais, un député du district de Monthey voyait entrer chez lui un honorable citoyen de ses amis. Après les compliments d'usage et sans autre préambule: « Tenez, lui dit le visiteur en lui tendant un pli boursé de billets de banque, et comptez. Il y a dans cette enveloppe 5000 fr. que je vous prie de faire parvenir à la Caisse d'Etat; ils sont destinés à commencer un fonds en faveur de la création d'un hôpital-infirmerie pour le district de Monthey. L'année prochaine, à pareille époque, je vous ferai parvenir encore 5000 fr. et après moi... Mais à condition: c'est que vous promettiez de ne pas dévoiler mon nom. »

Et là-dessus, sans écouter notre député, qui se confondait en remerciements émus, il prit son chapeau et s'en alla.

Neuchâtel. — A la Chaux-de-Fonds, un nommé Louis Burgat, graveur, âgé de 44 ans, a été assassiné dans la nuit de samedi à dimanche, dans le corridor d'une maison de la rue de l'Hôtel-de-Ville.

ÉTRANGER

Guerre anglo-transvaalienne. — Un détachement écossais est rentré à Broukhow-spruit, après un vif engagement de deux heures avec les Boers. Les Ecossais ont eu 6 tués et 13 prisonniers. Les Boers se sont retirés avec quelques pertes.

La curée au Transvaal commence. Le gouvernement du Cap a déjà reçu 346 demandes de concessions de terrains pris aux Boers. On va procéder prochainement à la répartition des fermes qui ont été confisquées et volées à leurs légitimes propriétaires. Un véritable syndicat s'est formé à Capetown pour leur acquisition.

Une dépêche de Bruxelles dit que le président Krüger vient de recevoir la réponse qu'il attendait de M. Schalk-Burgher, président intérimaire du Transvaal. « Tous les commandos, dit la lettre, sont unanimes à déclarer qu'ils ne déposeront les armes que lorsque l'indépendance des deux républiques aura été reconnue. »

Le général Bruce Hamilton a capturé dimanche 69 Boers, des chariots et du bétail dans le voisinage d'Amsterdam.

La police anglaise du centre de l'Orange a fait 35 prisonniers, dont un fieldcornet. Elle a tué 11 Boers, dont le fieldcornet Pretorius.

Les Anglais ont pris, en outre, trente fusils.

France. — L'arrestation à Nice du nommé Henri Vidal produit une vive sensation dans la région.

Henri Vidal est, en effet, fils de la propriétaire d'un grand hôtel d'Hyères, et on rappelle que la bonne de cet hôtel, nommée Marie Arnoux, fut trouvée morte le 20 mai 1894, à Marseille, et qu'à ce moment le fils Vidal fut soupçonné d'être l'auteur de sa mort. Une enquête va avoir lieu ce sujet à Hyères.

D'autre part, on se demande si Vidal ne serait pas l'assassin de Mlle Briquet, trouvée morte à Cannes le 7 décembre dernier.

— M. Santos-Dumont vient d'arriver à Montecarlo, où il est l'hôte du duc de Dino Talleyrand-

Périgord, président de la colonie française de la principauté monégasque. Le ballon avec lequel il va tenter la traversée de la Méditerranée en février était arrivé depuis Noël, transporté par chemin de fer. Deux mécaniciens sont occupés à le monter et ils vont désormais travailler sous la direction de M. Santos-Dumont.

— Le commissaire de police de Pantin a arrêté un individu d'origine allemande, nommé Taussmann, originaire de la Bavière Rhénane, ancien sous-officier, déserteur de l'armée allemande. Taussmann a fait une résistance désespérée, mais on a réussi à le fouiller et on l'a trouvé porteur d'une foule de documents militaires. Taussmann a refusé de répondre aux questions qui étaient posées et d'indiquer son domicile; il a été conduit au Dépôt. On a trouvé sur lui un gros revolver et un couteau-poignard.

Allemagne. — Il ressort d'une statistique officielle que Berlin compte 1307 millionnaires; Francfort-sur-Mein, 447; Cologne, 217; Charlottenbourg, 191; Dusseldorf, 151; Wiesbaden, 143; Breslau, 101; Hanovre, 95; Aix-la-Chapelle, 92; Magdebourg, 89; Elberfeld, 80; Halle, 50; Crefeld, 44; Dortmund, 41; Essen, 34; Cassel, 34; Königsberg, 30.

— Le professeur Virchow, à Berlin, a fait samedi soir une chute en descendant de tramway; son état est inquiétant, mais non désespéré.

— Vendredi matin, un duel a eu lieu à Iena (Prusse), entre un étudiant, nommé Held, et un 1^{er} lieutenant du régiment d'infanterie, nommé Thiene. L'étudiant a été tué, l'officier légèrement blessé. Le motif du duel est qu'une altercation s'était produite le matin de l'An entre les deux hommes et que l'étudiant avait frappé l'officier.

— A Zwicken, plusieurs enfants jouaient le 27 décembre sur la glace d'un étang gelé. Celle-ci se rompit soudain sous leur poids. Cinq jeunes garçons de 10 à 12 ans furent précipités dans l'eau et se noyèrent.

Autriche-Hongrie. — On signale l'apparition d'un grand nombre d'ours dans le Tyrol, la Carinthie et la Styrie. Ils ont déjà étranglé bien des bestiaux. De grandes chasses sont organisées pour en délivrer ces provinces.

Angleterre. — Les journaux annoncent que le prince de Galles partira le 24 janvier pour l'Allemagne.

— Les premiers crédits demandés par l'Angleterre pour la guerre du Transvaal s'élevaient à 250 millions de francs. Les Anglais en sont actuellement à 5 milliards de francs de dépenses pour la guerre sud-africaine.

Etats-Unis. — On apprend de Californie que le vapeur *Walla Walla*, parti de San-Francisco, a coulé vendredi matin après une collision avec un vapeur inconnu; 27 passagers manquent à l'appel. La plupart des passagers du *Walla Walla* étaient des émigrants allant au Klondyke. La collision a eu lieu par un épais brouillard.

Venezuela. — Le consul du Venezuela a reçu le télégramme suivant du président Castro: « Caracas, 2 janvier. Fernandez est défait, Pietri est prisonnier; la révolution est écrasée. »

D'autre part, on télégraphie que les révolutionnaires vénézuéliens ont débarqué 15,000 fusils Mauser et 180,000 cartouches à Coro, dans la Guyane.

Plusieurs autres généraux se sont révoltés contre le président Castro.

CANTON DE FRIBOURG

Legs ples. — M. François Hess, ébéniste, à Fribourg, a légué 3000 fr. aux pauvres de la commune de Heitenried; 2500 fr. à l'Orphelinat de St-Loup; 2500 fr. à l'Orphelinat de Fribourg;

2500 fr. à des sommes religieuses de ses biens de Fribourg des sourds

M. B. prière du Fribourg, française Mondes, v 18 janvier critique de riement

Vols. magasin d à Fribourg vert la bar main basse — A G lié pendant culteur et

Banq et Métiers couverts Gex, tena en une im nombreuses A cause rendu de trop tard pour saine

Poste Emile Con bourg, ad M. Con il a été p à Bulle, c nombreux Nous l

Anno Gruyère l'imprime

Fédér Gruyère

1. Wissm
2. Niquil
3. Roman
4. Crotti
5. Pipoz,
6. Charri
7. Morar
8. Pittet
9. Uldry
10. Torria
11. Moran
12. Gapan
13. Moran

1. Grem
2. Grem
3. Roma
4. Sava
5. Charr
6. Gobet
7. Grem

LA GRUYÈRE

2500 fr. à l'Institut des sourds-muets de Gruyères; des sommes moins importantes à des institutions religieuses. En outre, M. Hess a institué héritiers de ses biens restants, à parts égales, l'Orphelinat de Fribourg, l'Orphelinat de St-Loup et l'Institut des sourds-muets de Gruyères.

M. Brunetière à Fribourg. — A la prière du Comité des conférences de la ville de Fribourg, M. Brunetière, membre de l'Académie française et directeur de la *Revue des Deux-Mondes*, voudra bien venir donner à Fribourg, le 18 janvier prochain, une conférence sur *l'Œuvre critique de Taine*. Le public sera renseigné ultérieurement sur le lieu et l'heure de la conférence.

Vols. — Dans la nuit de mercredi à jeudi, le magasin de meubles Jäger, au quartier St-Pierre, à Fribourg, a reçu la visite d'un voleur qui a ouvert la banque au moyen de fausses clefs et a fait main basse sur une somme de 400 fr.

— A Geretried, près d'Ueberstorf, on a dévalisé pendant la nuit de Noël l'habitation d'un agriculteur et emporté une valeur de 350 fr.

GRUYÈRE

Banquet. — Le banquet du Cercle des Arts et Métiers du 5 janvier, qui comptait plus de 400 couverts et qui a été excellemment servi par M. Gex, tenancier de l'Hôtel de Ville, s'est transformé en une imposante manifestation patriotique de la nombreuse famille libérale gruyérienne.

A cause de la fête chômée d'hier, lundi, le compte rendu de ces agapes fraternelles nous est parvenu trop tard pour le présent numéro. Ce sera donc pour samedi.

Postes. — Le Conseil fédéral a nommé M. Emile Conus, de Vuarmarens, actuellement à Fribourg, administrateur postal à Bulle.

M. Conus n'est pas un inconnu pour nous, car il a été pendant quelque temps commis de poste à Bulle, où il sera le bienvenu et où il compte de nombreux amis et connaissances.

Nous lui adressons nos félicitations sincères.

Annonces. — Les annonces pour « la Gruyère » doivent être adressées directement à l'imprimerie du journal. Prière d'en prendre note.

Fédération des syndicats d'élevage de la Gruyère. — Résultat des concours de 1901.

Syndicat rouge I.

	Têtes.	Points.
1. Wissmuller, Jacob, Bulle	56	890
2. Niquille, Louis, Charmey	4	44
3. Romanens, Auxence, Bulle	5	53
4. Crotti, Alfred, »	6	62
5. Pipoz, Victor, Charmey	16	162
6. Charrière, Jacques, Bulle	8	80
7. Morard, Martin, »	20	191
8. Pittet, Joseph, au Pâquier	4	38
9. Uldry, Dominique, Bulle	2	19
10. Torriani, Louis, »	4	36
11. Morand, Alfred, Enney	4	35
12. Gapany, Caroline, Bulle	3	25
13. Morand, Auguste, »	3	25
	135	1460

Syndicat rouge II.

1. Gremaud, Casimir, Echarlens	24	253
2. Gremaud, Arsène, Riaz	20	230
3. Romanens, Théophile, Vnippens	17	180
4. Savary, François, Riaz	8	78
5. Charrière, Xavier, »	8	90
6. Gobet, Jules, Sorens	5	51
7. Gremaud, François-Cyprien, Echarlens	2	16
	84	898

Syndicat rouge III.

1. Moret, Jules, Vuadens	5	36
2. Moret, Julien, »	6	52
3. Genoud, Henri, »	2	17
4. Tercier, Alphonse, »	2	24
5. Dupasquier, Joseph, »	10	115
6. Dupasquier, Isidore, fien F., »	8	82
7. Moret, Jules, fils de Julien, »	2	16
8. Genoud, Nestor, »	6	55
9. Déforel, François, »	4	39
10. Moret, François, »	4	40
11. Genoud, Xavier, »	2	17
12. Dupasquier, Louis, »	1	12
13. Gremaud, Joseph, »	11	106
14. Pasquier, Louis, Maules	9	84
15. Pasquier frères, Piccard, »	11	99
16. Gremaud, Marie, »	4	38
17. Essiva frères, »	2	18
18. Charrière, Alexandre, Romanens	9	97
19. Seydoux frères, fien Pierre, Sâles	7	65
20. Buchilly, Alexandre, »	5	42
21. Pittet, Jean-Joseph, »	1	8
22. Jordan, Isidore, Vaulruz	2	17
23. Donand frères, »	3	28
24. Schmidt, veuve, »	2	18
	118	1125

Syndicat rouge IV.

1. Buchs, Etienne, La Roche	31	318
2. Suda, Léon, Hanteville	7	93
3. Andrey, Jean, »	4	39
4. Magnin, Auguste, »	3	27
5. Duffey, Hyacinthe, »	2	18
6. Andrey, Jules, »	3	28
7. Dupré, Louis, Villarvolard	7	65
8. Repond, Joseph, »	5	56
9. Jaquet, Louis, »	3	31
10. Publio, Alphonse, »	2	16
	67	691

VARIETES

Au drapeau du Cercle des Arts et Métiers.

Salut drapeau! pour nous tu représentes
L'élément sain d'un peuple vigoureux!
Quand tu parais, partout des voix puissantes
Chantent encor un passé glorieux!

Jamais tes plis devant la tyrannie
N'ont incliné leurs vaillantes couleurs;
Le vrai Bullois ne vit d'hypocrisie
Et à genoux n'implore des faveurs.

Frémis au vent, généreuse bannière,
Qui de Fribourg a connu le chemin;
Quand les laquais vont baiser la poussière,
Flotte bien haut, aujourd'hui, puis demain!

Tu n'as jamais aimé la servitude,
Tu n'as jamais encensé les tyrans.

Vaincu, vainqueur par ta fière attitude,
Guide toujours des cœurs indépendants!

Ton rôle est beau, quand on voit l'esclavage
Anéantir les nobles sentiments,
Des radicaux ranime le courage,
Car le combat forme les combattants!

Notre drapeau, symbole d'espérance,
Dis du passé les riches souvenirs!
Lève-toi haut contre l'intolérance:
La lutte à mort et trêve de soupire!

Sous tes couleurs, sus à l'hypocrisie,
Arbre arrosé par ces bons *tépelets*;
C'est le blason de la foule asservie;
C'est le manteau des maîtres, des valets!

Quand un veau d'or chacun rendrait hommage,
Que tout serait serfs et vassaux soumis:
Toi seul alors, sans crainte de l'orage,
Tu flotterais vengeur comme jadis!

Oh! qu'il est doux, une fois dans l'année,
De te revoir, ô radical drapeau!
Car au pays tu rappelles l'idée
Qui fit monter notre Suisse bien haut!

X.

BOUTADES, BONS MOTS, ETC.

— Hortense, il y avait pour 20 fr. de lait ce mois-ci?

— Madame sait bien que le lait monte très vite.

Quelle différence y a-t-il entre un imprimeur, une femme de chambre et un instituteur?

?.....

Eh bien:

L'imprimeur fait les affiches;

La femme de chambre les lits (*les lit*);

L'instituteur l'école (*les colle*).

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire géographique de la Suisse, publié sous les auspices de la Société neuchâteloise de géographie et sous la direction de MM. Charles Kuapp, professeur à l'Académie de Neuchâtel, Maurice Borel, cartographe, et V. Attinger, éditeur, avec des collaborateurs de tous les cantons. Illustré de nombreuses cartes, plans et vues diverses dans le texte et hors texte. Paraît en livraisons à 75 centimes. — Attinger frères éditeurs, Neuchâtel 1901.

La publication de ce dictionnaire marche très régulièrement; nous en recevons les livraisons 24 à 27, allant du mot « Buntschibach » au mot « Chailly ». On y remarque une jolie carte hors texte du groupe du Cervin. L'illustration, les petites cartes, plans, coupes de montagnes, etc., sont très soignées et très bien choisies; notons, en passant, qu'il y a un plan de Carouge avec vue du pont. Les articles « Cervin » et groupe du mont Cervin, par M. Em. André, sont d'excellentes monographies, ainsi que celui sur les alpes du « Châblais ».

ÉTAT CIVIL DE BULLE

Mois de décembre 1901.

Naissances:

Joliet, Paul-Gustave, fils de Firmin, de Vaulruz et Montbovon. — Broillet, Marie-Thérèse-Françoise, fille de Jean Baptiste, de Ponthaux. — Schaller, Lina-Olga, fille d'Alfred, de Walkringen (Berne). — Raffieux, N. N., masculin, fils de Jean-Laurent, de Charmey. — Stalder, Marie-Thérèse, fille de Théophile, de Marbach (Lucerne). — Gremaud, Agnès-Delphine, fille de Joseph-Xavier, de Vuadens. — Glasson, Arnold Gilbert, fils de Jules, de Bulle. — Bosson, Berthe-Marie-Irène, fille d'Arnold, de Riaz.

Mariage:

Point.

Décès:

Moret, Marie-Louise-Amélie, de Vuadens; 51 1/2 ans. — Meyer, Charles, d'Albenne; 70 ans. — Raffieux, N. N., de Charmey. — Romanens, Jean-Joseph-Auxence, de Sorens et Marsens; 64 ans. — Yenny, Marie-Claudine, de Bulle et Morlon; 84 ans.

Pour l'année 1901: Naissances, 111; mariages, 26; décès, 70.

Mercuriale du marché de Bulle

du 2 janvier 1902.

	De	a
Froment (Halle) . . . les 100 kg.	22	24
Avoine »	17	18
Seigle »	18	19
Orge »	—	—
Pommes de terre . . . 20 litres	1	30
Œufs (le compte) . . . 5 à 6	—	—
Pain blanc le 1/2 kg.	16	17
Beurre »	1	30
Fromage gras détail . . . »	80	90
Fromage maigre . . . »	50	60
From. blanc (sérac) . . . »	—	—
Boeuf »	70	80
Veau (poids vif) . . . »	44	46
» (de boucherie) . . . »	70	80
Mouton »	80	90
Porc gras (poids vif) . . . »	50	54
Charcuterie fine . . . »	1	20
Foin les 50 kg.	4	5
Regain »	5	50
Paille »	3	4
Foyard . . . (3 stères = 1 monle)	38	40
Sapin »	28	30

Fr. 5

les 6 mètres Cachemire-Mérinos noir

pure laine, grande largeur. — Lainages et cotonneries pour robes et blouses, ainsi que draperie *hommes* dans tous les prix. Echantillons franco. Gravures gratis.

Grands magasins F. Jelmoli, s. a., Zichur.

Digestions pénibles, manque d'appétit,

ainsi que les maux de cœur, maux de tête qui en sont la suite, sont guéris infailliblement en faisant une cure du véritable Cognac Golliez ferrugineux. 27 années de succès et des milliers de lettres de reconnaissance sont une solide garantie pour le public de son efficacité. En vente en flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies. Exiger la marque des *Deux Palmiers*.

Dépôt général: Pharmacie Golliez, à Morat.

55

H[20]

17

[14]

52

Casey

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

Le P

— Pierre,
— Mère, il
tournant vers
— Pierre, t
qu'il arrive, j
— A la gar
trade, en rece
Les deux f
Pierre étai
Sa barque v
amoncelait. D
des yeux, anx
ainsi que les d
venaient d'ape
Le flot étai
rents d'eau; l
Pierre avanç
déroutait une
elle, de son c
Sauvée deux
Pierre, sa
fiances qui n'